TANDEM



LE JOURNAL DES AÎNÉS ET DE LEURS PROCHES

■ N°31 / DÉCEMBRE 2022 ■

DOSSIER

Logements: bien choisir son lieu de vie

Les habitats dits « alternatifs » séduisent de plus en plus.

ACTUALITÉ

Connaissez-vous la bézette?

Derrière ce nom un peu trivial se cache un vieux jeu normand.

PORTRAIT

Marcelle Théard, ancienne résistante

Marcelle n'a rien oublié de ses 1001 aventures.







ÉDITO

Rester à domicile le plus longtemps possible est le souhait de la plupart des personnes âgées. C'est un choix bien légitime. C'est pourquoi l'une des missions du Conseil départemental est de les accompagner. À travers les actions de ses Centres Locaux d'Information et de Coordination (CLIC), le Département favorise ce maintien à domicile dans de bonnes conditions. Cependant, certains seniors ne peuvent ou ne veulent plus rester chez elles. Parce que leur état de santé ne leur permet plus, ou qu'elles s'y sentent trop isolées.

D'autre part, bon nombre de seniors encore en forme s'intéressent de plus en plus à des modes d'habitat dits « alternatifs ». Il s'agit de résidences intergénérationnelles, d'habitats partagés, de familles d'accueil, de colocation... Bref, de tous ces habitats où l'on se sent chez soi tout en étant en lien étroit avec les autres.

Les initiatives se multiplient un peu partout dans le département. Et c'est une bonne chose car d'ici 2040, le nombre d'Eurois âgés de plus de 90 ans sera multiplié par deux. La politique du Département en faveur du « bien vieillir » est d'anticiper le phénomène.

Dans ce nouveau numéro de Tandem, nous avons choisi de vous faire découvrir quelques solutions alternatives aux structures traditionnelles d'hébergement pour personnes âgées.

Là encore, le Département est investi, notamment dans l'agrément et le suivi de l'accueil familial, pour que vous puissiez avoir le choix du cadre de vie le plus adapté à vos attentes.

Et puisque la fin d'année approche à grands pas, permettez-moi de vous souhaiter de très belles fêtes et une très bonne année 2023 ! Je vous souhaite principalement la santé, pour vous et ceux qui vous sont proches. Mais aussi une année riche en tous points et propice au bonheur.

Édito de la rédaction

SOMMAIRE

RETOUR SUR

600 personnes ravies du Salon seniors!

ACTUALITÉS

Je n'y comprends rien à l'informatique.
Pas de panique!

DOSSIER

Quelles autres solutions à l'EHPAD? Le point sur les logements dits « alternatifs »

LE BON PLAN
Tandem vous fait gagner 20 places pour le nouveau spectacle « Merveilleux » du Domaine d'Harcourt

ÇA PEUT VOUS INTÉRESSERLa bézette,
vous connaissez ?

Marcelle Théard, 99 ans, ancienne résistante, n'a rien oublié



Pour le plaisir







VOYAGE, VOYAGE

Grâce au Département et dans le cadre du programme **INTERREG**, pour lutter contre l'isolement des personnes âgées, 25 seniors ont pu profiter d'un beau séjour à la mer.

Cinq belles journées à Saint-Pair, dans la Manche, pour rompre avec le quotidien, créer des liens et favoriser les rencontres. En amont de ces petites vacances bien sympathiques, d'autres activités (cours de cuisine collectif, sortie culturelle), avaient été organisées pour faire connaissance.

Au-delà des vacances, c'est avant tout un séjour de rupture du quotidien, de cohésion et de confiance en soi que le Département a voulu mettre en place pour ces seniors qui souffrent d'isolement au quotidien.



Un séjour à la mer pour sortir de l'isolement et partager de bons moments.



Le défilé de mode, un moment sympathique.

LE SALON SENIORS AU BEAU FIXE

Le <u>Salon seniors</u> organisé par le Conseil départemental de l'Eure a fait un carton ! Pas moins de 600 personnes sont venues à l'Hôtel du Département d'Évreux le 6 octobre dernier. Un accueil sympathique, une bonne organisation, des exposants disponibles. Tous les ingrédients étaient réunis pour faire de cette 2^e édition une réussite. Avec, comme cerise sur le gâteau : la présence de Louis Bodin. Monsieur Météo n'a pas hésité à serrer des mains, signer des autographes et bien sûr, animer cet événement. Rendez-vous pour le prochain Salon en 2024.

BAPTÊME DE L'AIR



Le 10 septembre, Blanche Lelu, 100 ans, a effectué son baptême de l'air à l'aéroclub d'Étrépagny. Passionnée d'aviation, Blanche a réalisé un vœu qui lui tenait

tant à cœur. Le vol s'est bien déroulé et Blanche était ravie!

3 DOYENNE

Madeleine Cornu était probablement la doyenne de l'Eure, voire de la Normandie. Elle est décédée à 111 ans le 19 mai dernier,



à la maison de retraite de Nassandres-sur-Risle. Madeleine attribuait sa longévité à « la présence aimante de son entourage ».

LES ACTUS



CINÉ SENIORS



Un lundi par mois, le cinéma Le Viking au Neubourg propose aux seniors de se faire une toile à petit prix. D'octobre à mai, la place de cinéma est à 4 €.

N'hésitez pas à vous renseigner au 02.32.34.01.14.

Selon les dernières études, boire du thé aiderait à prévenir l'apparition du diabète. La cannelle, quant à elle, permettrait de contrôler les pics

de glycémie chez les diabétiques de type 2. D'où l'idée d'un pâtissier de L'Aigle de vendre « un diabète », une douceur venue du Nord.



Allez, on se lance!

Il faut être honnête. L'informatique, ce n'est pas votre truc. Mais pourquoi ne pas débuter avec une conseillère du Département ? C'est gratuit. Allez, on se lance!

Vous avez reçu une tablette à votre anniversaire mais elle est toujours dans la boîte? Rassurez-vous, vous n'êtes pas la seule. Plus de 50% des plus de 70 ans avouent ne pas être à l'aise avec le numérique.

Et pourtant, aujourd'hui, de plus en plus de démarches se font « en ligne ». Mais outre les questions administratives, l'ordinateur, le téléphone ou la tablette sont des outils merveilleux pour rester en lien avec ses enfants, ses petits-enfants. Parfois, il suffit juste de quelques conseils et d'un peu de pratique pour réussir à se servir de ces précieux outils.

C'est pourquoi le Conseil départemental met à votre service des conseillères numériques. Elles sont présentes partout dans l'Eure. Il suffit juste de prendre rendez-vous. Alors, lancez-vous. C'est souvent le premier pas qui compte.

Selon le lieu où vous habitez, vous pouvez prendre rendez-vous avec l'une d'entre elles. Les prestations sont évidemment gratuites et s'adressent à tous les Eurois.



À Pont-Audemer, Esther Houssin, vous accueille bienveillance.

PRENDRE RENDEZ-VOUS AVEC UNE CONSEILLÈRE

• Secteur Pont-Audemer, Beuzeville, Boisseyle-Châtel, Pont-Authou

Esther Houssin: 07.63.75.84.43.

• Secteur Bernay, Beaumont-Le-Roger, Brionne, Thiberville, Serquigny et Morainville-Jouveaux

Manon Boulle: 07.64.78.53.13.

• Secteur Vernon, Pacy-sur-Eure, Gasny

Cindy Massena: 07.64.81.37.62.

• Secteur Évreux

Chloë Soutarson: 07.64.78.52.91.

 Archives Départementales d'Évreux et bibliothèque

Valérie Romastin.

Créer sa boîte mail

C'est parti pour votre première leçon en créant votre boîte mail! Suivez pas-à-pas les conseils d'Esther. Et si cela vous paraît difficile, n'hésitez-pas à prendre rendez-vous.

Conseillère numérique à Pont-Audemer, Esther, 35 ans, commence souvent par apprendre à créer sa propre boîte mail. « Une boite mail permet un système d'échanges et de messageries virtuels. C'est très important et souvent indispensable aujourd'hui. Notamment

pour toutes les démarches administratives, pour prendre rendez-vous sur Doctolib, envoyer des messages, des photos à ses enfants ou en recevoir ou naviguer sur Marmiton. J'utilise souvent La Poste, plus simple et rassurante », explique Esther.

COMMENT S'Y PRENDRE?



Se connecter à Internet



Taper La Poste dans la barre de recherche et vérifier que l'adresse commence par https. Le s est très important. Il vous assure de la fiabilité du site



Cliquer sur « Se créer un compte »



Se créer sa propre adresse mail.

Très souvent, on prend son nom et son
prénom comme par exemple : esther
houssin



Trouver son propre mot de passe.

Par exemple : Esther2756 (il ne faudra pas le communiquer par ailleurs)



Une fois le formulaire rempli, vous allez recevoir un code sur votre téléphone. Il permet de sécuriser l'accès à votre boîte mail.



Désormais, vous avez une adresse mail. Par exemple esther-houssin@laposte.net

Ça y est ! Vous avez créé votre adresse mail. Si cette démarche vous parait encore trop compliquée à exécuter seul, n'hésitez-pas à prendre rendez-vous avec l'une des conseillères numériques du Département. Elle se fera un plaisir de vous aider dans vos premiers pas. À moins qu'elle ne vous invite à participer à un atelier gratuit, avec des personnes du même niveau que vous.

Deux nouveaux Ehpad

Le Plan de rénovation et de reconstruction des Ehpad de l'Eure continue sur sa lancée. Début 2023, les nouveaux Ehpad de Pacy et Les Andelys vont ouvrir leurs portes.



À Pacy, le projet permettra des conditions d'accueil et de prise en charge optimales pour les seniors.

Le Président du Conseil départemental, Sébastien Lecornu, avait annoncé un plan de rénovation et de reconstruction d'une ampleur inédite pour les EHPAD (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de l'Eure.

Le Plan est en marche. L'année s'achève avec la construction de 3 nouveaux Ehpad pour l'Eure : Verneuil, <u>Pacy-sur-Eure</u> et <u>Les Andelys</u>.

Une nouvelle génération d'Ehpad

« Cet effort exceptionnel d'investissement du Département et de l'État va permettre de reconstruire des établissements modernes, confortables, climatisés et connectés », assure le président du Département, Sébastien Lecornu. « C'est une chance historique de faire disparaître de la carte de l'Eure des EHPAD vétustes et d'un autre temps. Nos personnes âgées méritent de vieillir en toute sérénité, et c'est une priorité du Conseil départemental. »

• Dans l'Eure, en plus des Ehpad de Verneuil, Pacy et Les Andelys, sont concernés les Ehpad de Gisors, Pont-Audemer, Vernon, Bernay, Pont-Authou, Ivry-la-Bataille et Brionne.



Le nouvel hôpital des Andelys, offrira une palette de services diversifiés.

4 questions à...

... Diane Leseigneur, vice-présidente du Département, en charge du logement.



Pour l'élue départementale : « le vieillissement ne doit plus être un problème mais un réflexe. »

Quelle est la politique du Département en faveur des Ehpad de l'Eure ?

« Le Conseil départemental a voté un Plan Ehpad d'une ampleur inédite. 120 M€ vont être investis pour rénover ou reconstruire des maisons de retraite d'ici 2025. Une nécessité pour faire disparaître de la carte de l'Eure des Ehpad du passé. Nos anciens, nos parents et bientôt, nous-mêmes, méritons de vieillir en toute sérénité. D'ici 2030, il y aura chaque année, 500 personnes âgées dépendantes de plus. Elles auront besoin d'établissements modernes, confortables, climatisés et connectés. »

"

J'aimerais lancer une grande opération « À l'eau les baignoires ! »

Les Assises des Solidarités ont-elles mis en lumière de nouvelles formes d'habitat ?

« Oui ! Réinventons et exigeons de nouvelles structures qui correspondent à la façon de vieillir chez soi au XXIº siècle. Par exemple du vrai intergénérationnel ou des locations meublées avec des pièces communes (lingerie, salle connectée) partagées. Des aménagements innovants qui répondent aux problèmes d'autonomie et d'énergie : chauffage économique l'hiver et climatisation l'été. De nouvelles exigences incontournables pour les bailleurs sociaux et architectes.

Avez-vous un rêve pour l'habitat des seniors ?

« Je rêve de faire disparaître toutes les baignoires de tous les logements. Et pas seulement des seniors de l'Eure! Ils provoquent trop d'accidents chaque année. De plus, l'eau est devenu un enjeu écologique. Or, une douche consomme 4 à 5 fois moins d'eau qu'un bain. »

Finalement, l'Eure est un département où il fait bon vieillir ?

« Oui et c'est mon deuxième rêve. Que le département de l'Eure soit celui où il fait bon vieillir. Un département où chacun à son niveau (particuliers, architectes, bailleurs sociaux) anticipe le vieillissement. Car le poids de la dépendance pèse énormément sur le budget des familles et sur les finances publiques. Le vieillissement ne devrait plus être un problème mais un réflexe. Et nous devrions commencer avec nos propres familles. »



Vieillir chez soi est le souhait de nombreux seniors. Mais quand cela n'est plus possible, des solutions nouvelles existent pour vieillir en toute sécurité.

Famille d'accueil, résidence, colocation, habitat partagé...Tandem a choisi de vous présenter quelques alternatives à l'Ehpad.

Vivre en famille d'accueil

Il y a Micheline, 85 ans, Madeleine, 88 ans, et « la petite jeune », Giselle, 101 ans « et demi ». Toutes les trois coulent paisiblement des jours heureux dans leur famille d'accueil près de Beuzeville.

Il est 7 heures du matin. Marie-Claire, accueillante familiale depuis 1999, va faire un premier petit tour, à pas de velours, dans les chambres de ses hôtes. Seule Madeleine ouvre un œil. Avec douceur, Marie-Claire lui demande si elle veut se lever. Non, Madeleine veut rester encore un peu au chaud dans son lit. Qu'à cela ne tienne. « Ici, chacun se lève à son rythme. On commence la journée doucement. Chacun vient prendre son petit déjeuner, sous la véranda, quand il est réveillé. Je ne veux pas courir. Ce n'est pas l'hôpital ici. Ensuite s'enchaînent les toilettes et l'habillage. Mais le tout tranquillement. Sans bousculer personne », explique Marie-Claire, 58 ans qui a été garde-malade 8 ans avant de se lancer dans l'aventure de la famille d'accueil.



« Comme dans une vraie famille »

« Mon choix s'est fait avec l'accord de mon mari et de mes 3 enfants », précise sans équivoque Marie-Claire. « À l'époque, mes enfants étaient encore en bas-âge et j'ai vu dans le métier d'accueillante familiale, un bon moyen de concilier vie de famille et travail. » Avantage pour l'accueillante familiale et avantage pour les hôtes qui vivent ici, au rythme de la famille. « C'est une vraie famille avec ses bons moments et parfois ses fichus quarts d'heure. On fête les anniversaires, les Noëls. Les journées sont tranquilles et souvent gaies mais on se dispute parfois. Comme dans une vraie famille! » L'après-midi, après le déjeuner « pris tous ensemble » puis la sieste, ces dames vont au jardin l'été et restent sous



« Ici, chacun vit à son rythme. Ce n'est pas l'hôpital. » la véranda l'hiver. Lecture, jeux, crochet, TV, balades « et papotage » ponctuent la vie de ces trois vieilles dames, chouchoutées par Marie-Claire au cœur gros comme ça.

COMBIEN ÇA COÛTE?

L'accueillant familial est rémunéré directement par la personne accueillie (via le CESU). Elle peux bénéficier d'aides telle que l'APA et l'APL. La pension coûte environ 1 800 € par mois et par pensionnaire tout compris (salaire, entretien, loyer, prime etc.)

Un agrément est nécessaire si vous voulez devenir accueillant familial pour personnes adultes. L'agrémént est délivré par le Conseil départemental après une évaluation médico-sociale. Il est à renouveler tous les 5 ans.

- Renseignements : contacter le Conseil départemental au 02.32.31.50.38. accueil-famillial-adulte@eure.fr
 - Plus d'informations sur Eure en Normandie/Nos aides et Services/ Particuliers/Seniors et aidants

Comme chez soi

Nourris, logés, blanchis et accompagnés 7j/7, les colocataires de la maison partagée pour seniors de La Barre-en-Ouche peuvent profiter agréablement de leur retraite.



Une auxiliaire de vie veille sur les loctaires jour et nuit.

Voilà une superbe bâtisse de 400 m² qui a ouvert ses portes mi-octobre à La Barre-en-Ouche dans le sud-ouest du département. À l'intérieur, la décoration est raffinée et soignée. Chaleureuses, les pièces sont à l'image d'un bel hôtel de charme. Située dans le cœur de ce village de 900 habitants, cette maison partagée a été lancée par CetteFamille, entreprise privée issue de l'économie sociale et solidaire. « Le principe est de permettre à des seniors en perte d'autonomie mais pas dépendants, de partager leur quotidien avec d'autres seniors », explique Dolores Portier, responsable du secteur Normandie.

"

« Les locataires doivent avoir le sentiment d'être comme chez eux »

Dans cette grande maison de deux étages (équipée d'un ascenseur), les locataires vont et viennent à leur guise.

Pas d'emploi du temps prédéfini., insiste Dolores Portier : « *Chacun est libre de participer ou non aux activités.* »

Garder sa dignité

À la maison partagée de La Barre-en-Ouche, 8 chambres sont disponibles. Mais pour l'instant, seules deux joyeuses locataires ont pris place dans les lieux. Elles sont d'ailleurs impatientes d'accueillir d'autres seniors « pour faire vivre la maison, discuter et jouer aux cartes ». Antoinette, 91 ans, ancienne commerçante du Val-David, ne pouvait plus rester seule chez elle. « Mais je ne voulais pas aller en Ehpad. Même si quitter ma maison et mes voisins a été difficile, j'avoue que je me sens très bien ici. Tout le monde est très gentil et je ne me sens jamais seule. » Même sentiment pour Lucienne, « Lulu », 94 ans. « Je ne pouvais rester seule chez moi et je ne voulais pas embêter mes enfants. Ici, je me sens à ma place, comme chez moi. Je peux garder mes anciennes habitudes, me recoucher après le petit-déjeuner par exemple. Je peux parler, dire ce que j'ai sur le cœur. C'est important en vieillissant. Je garde ma dignité et je ne suis pas un numéro dans un grand établissement. Tout le monde est adorable. »

COMBIEN ÇA COÛTE?

Les locataires de la maison partagée signent un contrat de bail meublé avec cette famille (possibilité de venir avec ses meubles et de refaire la déco de la chambre)

Coût : 2 390 € par mois. Possibilités d'aides (APA, allocation logement, crédit d'impôt).

Adresse : Maison partagée Cette Famille 26, Grande-Rue 27330 La Barre-en-Ouche **Tél :** 02.55.99.41.72.

Vieillir à la campagne

Le concept des « Maisons d'accueil Rurales pour personnes âgées » (Marpa) a été créé dans les années 80 par la Mutualité sociale agricole.

« Tout me plaît ici ! C'est une petite structure où tout le monde est très gentil. La cuisine est familiale et je me sens en sécurité » s'exclame Monique Lamy, 88 ans, installée à la Marpa de Lieurey depuis 2019. « Il y a 3 ans, chez moi, j'ai dévalé les escaliers. On m'a cru morte. À la sortie de l'hôpital, je suis venue ici pour ne pas déranger mes enfants. »

Pour Danielle Landru, 81 ans, encore très active, le choix de la résidence autonomie s'est imposé à la mort de son mari. « J'ai voulu me rapprocher de mes enfants et j'ai trouvé le concept de la Marpa particulièrement adapté à ce que je cherchais. Une structure à taille humaine où les services rendus me permettent d'avoir du temps pour mes loisirs. Le personnel est très agréable et très respectueux, ce qui est précieux. »

Une structure à taille humaine

La Marpa de l'Aubertine à Lieurey répond aux critères de l'habitat intermédiaire pour les seniors encore relativement autonomes. « C'est une petite structure de 19 logements (17 logements T1 bis de 35 m2), idéalement située à 150 m du centre-ville », résume Guy Lainey, maire de Lieurey, qui gère la Marpa aux côtés de son adjointe, Sophie Brems.

« Chaque personne a son propre logement, aménagé selon ses goûts, avec son propre mobilier. » Particularité de la Marpa : une maîtresse de maison est sur place, 24h/24 et 7 jours sur 7. « Tous les matins, je vais voir chaque résident pour lui demander si la nuit s'est bien passée », explique Anne-Marie qui travaille ici depuis



À la résidence de Lieurey. l'ambiance est familliale.

23 ans. « L'ambiance est familiale. Je connais tout le monde. Les résidents qui le souhaitent sont associés à la préparation des repas. Et nous proposons de nombreuses activités l'après-midi. »

COMBIEN ÇA COÛTE?

Tarifs: 1 480 € par mois. Ce prix comprend le loyer et les charges mutualisées: les frais de personnel, chauffage, entretien du linge, animations. Les repas sont à la demande (+ 14 € par jour pour les 3 repas).

Les aides : Dans certains cas, les locataires peuvent bénéficier de l'APA et de l'APL.

Renseignements et visites :

mairie de Lieurey – 02.32.57.90.38 ou mairie.lieurey27@gmail.com

Marpa de Lieurey

230 lotissement l'Aubertine, 27560 Lieurey

Une location solidaire

La cohabitation intergénérationnelle solidaire de Begin'âge, c'est du gagnant-gagnant pour lutter contre l'isolement des seniors.



Guillemette est Matys peuvent compter l'un sur l'autre.

Guillemette, 71 ans, est encore très active. Entre le chant, la couture et la réfection de fauteuils, le temps passe très vite. Il n'empêche que cette ancienne éducatrice spécialisée vit seule dans sa grande maison de Louviers. Et à 71 ans, entretenir aussi son terrain de 1 000 m² devient compliqué. « On ne peut pas toujours demander de l'aide aux uns et aux autres. » Après avoir tenté la location classique et le Airbnb, elle a finalement adopté la cohabitation intergénérationnelle de Begin'âge. « La formule correspondait mieux à mon état d'esprit. »

De son côté, Matys, 18 ans, cherchait un endroit rassurant pour poursuivre son BTS en alternance.

« Mon entreprise est à 5 mn, je peux même y aller à vélo. Et maman était ravie de savoir que quelqu'un pouvait veiller sur moi en cas de problème. »

Un échange de services et de savoirs

En effet, le béguinage repose sur la solidarité et l'entraide. En échange d'un loyer modéré (250 € charges comprises pour le bungalow de 19 m², tout équipé), Guillemette peut compter sur Matys pour soigner ses chats en cas d'absence, l'aider quand son ordinateur est en panne ou passer une fois de temps en temps la tondeuse l'été.

« Quand les beaux jours vont revenir, nous pourrons faire des promenades dans le quartier ou déjeuner dans le jardin. » Matys, quant à lui, sait pouvoir compter à tout moment sur Guillemette.

« Si j'ai un petit coup de mou ou si je n'ai pas prévu de quoi manger un soir, je sais que je peux venir voir Guillemette. Elle a même promis de m'apprendre à coudre! »



Association Begin'âge
Emilie Schapman Présidente - Fondatrice
contact@begin-age.org
06.11.64.87.26

C'EST QUOI LE BÉGUINAGE?

À l'origine, le béguinage désignait un regroupement de logements individuels et de bâtiments communs au sein d'un espace clos. À partir du XIII^e siècle, des communautés religieuses de femmes, les béguines, y vivaient. Aujourd'hui, le béguinage ne revendique plus d'appartenance spirituelle. La formule entend néanmoins cultiver des valeurs de proximité, de bienveillance et de solidarité. C'est une réponse concrète à l'isolement et la solitude des seniors.

Vieillir à domicile

Pas question de parler de maison de retraite à Marie-Thérèse. Sinon, la probable doyenne de l'Eure se referme comme une huitre et son beau sourire disparait aussitôt.



Marie-Thérèse aura 110 ans en juillet.

Née le 19 juillet 1913, à Fleury, Marie-Thérèse Colmard soufflera ses 110 bougies l'an prochain. Elle ne souffre d'aucune maladie et a la chance de vieillir dans sa maison, à Hébécourt. Elle demeure encore autonome et toujours heureuse de vivre. « Elle ne se plaint jamais. Avec elle, tout va toujours bien. Elle est d'un optimisme incroyable. » Il faut dire que Marie-Thérèse a la chance d'être bien entourée.

Ses deux filles, Ginette, 83 ans et Yvette, 68 ans, sont aux petits soins. Et au quotidien, Marie-Thérèse compte beaucoup sur Anita, son aide à domicile. Au fil des ans, Anita est devenue la personne de confiance, indispensable. Celle que Marie-Thérèse attend chaque jour depuis 22 ans. Anita s'occupe à présent des 3 repas quotidiens, du lever et du coucher. Marie-Thérèse profite ainsi pleinement du temps qui passe. Ce précieux temps qui chez elle, semble s'être arrêté.

LES AIDES DU DÉPARTEMENT

- L'APA: (Allocation personnalisée d'autonomie). En 2022, 6 600 Eurois ont bénéficié de l'APA à domicile. Quel que soit le niveau de ressources, l'APA est versée aux seniors dépendants (GIR 1-2-3-4) pour bénéficier d'aides à la personne, ou de portage de repas, téléalarme, accueil de jour ou de nuit, aides techniques pour le logements, etc.
- Les CLIC (Centre local d'information et de coordination) de l'Eure :

Évreux : 02.32.31.97.00. Bernay : 02.32.41.76.74. Vernon : 02.32.71.24.73.

• Le Truck Soliha: ce camion aménagé permet de visualiser ce qu'il est possible d'adapter dans votre logement lorsque vous vieillissez. Renseignements au 02.32.39.84.00.

- L'ergothérapeute du Département : elle peut accompagner les demandes de plan d'aide à l'Allocation personnalisée d'Autonomie (APA) pour l'aménagement de votre logement.
- La Ressourcerie : grâce au Département, le magasin « Envie Autonomie » a ouvert ses portes à Évreux-Nétreville en 2021. Désormais, vous pouvez louer ou acheter des aides techniques (comme un fauteuil roulant électrique ou manuel, un lit médicalisé), entre 50 et 70% moins chères que le neuf et garanties 2 ans.

Adresse : Évreux- zone de Nétreville – 385, rue Gay Lussac- Renseignements au 07.72.55.94.83.

+ D'infos : Direction solidarité autonomie : 02.32.31.96.84.



À l'occasion du nouveau sons et lumières du domaine d'harcourt, le Département offre des entrées gratuites à 20 lecteurs de Tandem (4 places pour 5 familles).

COMMENT PARTICIPER

Envoyer-nous un mail à tandem@eure.fr en indiquant vos nom, prénom, adresse, code postal et ville avant le 20 décembre 2022.

Le tirage au sort aura lieu le 21 décembre 2022.

Les gagnants seront informés et recevront leurs tickets par mail.

INFOS PRATIQUES

• Dates :

Du 3 décembre 2022 au 2 janvier 2023 (fermé le 24 décembre) : les week-ends de décembre et pendant les vacances de Noël.

• Horaires :

de 17h à 21h (fermeture des caisses à 20h).

Durée :

1h à 1h30

+ d'infos sur

harcourt-normandie.fr

MERVEILLEUX

Pour les fêtes de fin d'année, le domaine d'Harcourt s'illumine de 1 000 feux...

Et c'est « Merveilleux »! Vraiment.

Il s'agit d'un nouveau parcours nocturne immersif, lumineux et sonore autour du château et des arbres centenaires. Pour vous faire vivre ce moment féérique, tous les soirs jusqu'au 2 janvier.

Le p'tit conseil en plus : prévoir des vêtements bien chauds et de bonnes chaussures de marche.



Domaine d'Harcourt 13, rue du Château – 27800 Harcourt 02.32.46.29.70.

Le jeu de la bézette

Cette année, à Broglie, s'est déroulé le premier championnat du monde de bézette. C'est du sérieux ? P'têt ben qu'oui, p'têt ben qu'non.

« La bézette est un ancien jeu de comptoir normand du début du siècle dernier », explique Patrick Haquet, président de l'association ABBC, destinée à faire perdurer les traditions normandes. « C'est un passe-temps normand et même eurois qui se joue avec des dés. On y jouait dans les bistrots eurois dans les années 40. »

Un championnat pour rire

Le jeu de la bézette est tout ce qu'il y a de plus sérieux. Il est même inscrit à l'Inventaire du patrimoine culturel immatériel depuis 2012 ! Le président de l'association ABBC, lui, ne se prend pas au sérieux. Cet ancien joueur professionnel de basket a décidé, l'an passé, de créer un improbable et autoproclamé "Championnat du monde de bézette". « Avec mon métier, j'ai gardé des relations dans le monde entier. Et pour cette première compétition, nous avons eu plus de 220 joueurs. Des Normands bien sûr, mais aussi des joueurs du Canada, du Maroc et du Sénégal. » Le tout dans un bon esprit de camaraderie et de franche rigolade.



Association ABBC Abbc2634@gmmail.com 06.85.07.27.81.

YouTube : ABBC_TV



Qui va gagner, Patrick Haquet ou son épouse?

Comment jouer à la Bézette?

Le terme bézette vient de la forme du petit mât en bois sur lequel les joueurs doivent mettre des anneaux. Le jeu, très simple, se joue à deux. Il faut un mât, 24 anneaux (12 pour chaque joueur), et 3 dés. « Ensuite, tout est question de chiffres. Avec un as, le joueur met un anneau sur la bézette ; avec un six, il donne un anneau à son adversaire; et s'il fait 4, 5, 6, il garde un seul anneau et replace tous les autres sur la bézette. Enfin, il ne faut pas oublier de crier « bézette » quand il ne reste qu'un anneau, histoire de « réveiller son adversaire ». Le gagnant est celui qui se débarrasse en premier de tous ses anneaux. « Le perdant paie sa tournée. » En sachant, qu'en moyenne, une partie se déroule en moins de 3 minutes, les tournées s'enchaînaient! Une bonne affaire pour le patron du bistrot, à n'en pas douter.

Rendez-vous en 2023

Pour ceux qui auraient raté ce premier rendez-vous, qu'ils se rassurent. Un 2° championnat sera organisé en 2023. De la saint Georges, le 23 avril, à la saint Michel, le 29 septembre. L'association peut également organiser une journée de championnat dans les structures (association, EHPAD, comité des fêtes...) qui en feront la demande.



Mariée deux fois, Marcelle Théard a eu deux enfants. Elle connait les prénoms de ses 21 petits-enfants, 28 arrière-petits-enfants, 3 arrière-arrière-petits-enfants.

Héros de père en fille

Dans quelques jours, le 11 janvier, cette petite dame d'allure frêle au tempérament bien marqué, soufflera ses 99 printemps pour une vie aux mille et une aventures.

La rencontre se déroule à l'Ehpad Le Bois la Rose à Saint-André-de-l'Eure. La salle de réception est préparée pour l'occasion. Apprêtée joliment, Marcelle Théard va droit au but. Ses premiers mots sont pour son père, Socrate Percebois, cheminot et Grand résistant. « Mon papa, c'était un héros, mon héros. Il a évité qu'Évreux soit rasée en prévenant les Alliés de la fuite des Nazis. Une aventure incroyable avec la voiture du préfet sautant sur une mine, deux camarades morts. Blessé, mon papa a tout de même réussi à convaincre le général Hobbs, de cesser les bombardements et d'entrer dans la capitale de l'Eure. » En un instant, la presque centenaire redevient une enfant pleine d'admiration pour son père, un Français libre.

Des jambes et du courage

Aînée d'une famille de dix enfants, Marcelle Théard a 15 ans lorsqu'éclate le conflit avec l'Allemagne nazie. « Immédiatement, mon père s'est engagé dans la Résistance. Il était cheminot à la gare d'Évreux. Nous avons quitté notre maison de la Cavée Boudin pour des raisons de sécurité. Nous avons alors déménagé à Louviers, puis à L'Aigle. Un jour, mon père m'a demandé de porter un message. Comment lui dire non ? Pour lui, j'aurai fait n'importe quoi. » Humilité des héroïnes, Marcelle Théard a toujours minoré ses actions. Même après la Libération, devant le général de Gaulle. « Je lui ai dit que j'avais porté quelques messages. Il s'est alors offusqué. « Non Fi-fille (NDLR : son surnom), vous étiez un agent de liaison. » Je lui ai répondu avec aplomb : « Si vous le dîtes ! » Il en fallait du courage pour transmettre des informations aux diverses cellules de lutte contre l'occupant. La fille de Socrate Percebois

accomplissait ses missions à pied. « Il m'est arrivée de dormir, plusieurs nuits, dans une forêt appuyée à un arbre. Je cachais les papiers dans mon soutien-gorge, sous un téton! » L'assistance marque son admiration. Admiration renforcée à l'évocation de son arrestation par la sinistre Gestapo. Elle laisse alors passer quelques secondes. « C'était pour moi, ma vraie récompense. »

"

« J'ai été malmenée, ils m'ont un peu esquintée. Je n'ai pas donné un seul nom de mon réseau. Ils m'ont ensuite relâchée. Mon père était fier de moi. »

Des rencontres improbables

Aventureuse et rocambolesque, voici des adjectifs qui collent parfaitement à la vie de Marcelle Théard. Ainsi avec son père, elle a raccompagné clandestinement des aviateurs anglais jusque dans les environs de Londres. Admiratif du courage de la fratrie Percebois, le roi George VI les reçut au château de Windsor. « J'ai passé une journée avec la future Elisabeth II. Elle parlait français. On s'est bien amusé. Au moment de partir, son père lui a dit : « Fais une bise à Fi-fille! » Rencontré une première fois à la mairie d'Évreux, le général De Gaulle invitera à plusieurs reprises la famille Percebois à la Boisserie, sa demeure familiale à Colombey-les-Deux-Églises. « Avec son épouse, ils nous ont reçus très simplement. Yvonne de Gaulle faisait elle-même son marché et la cuisine. Voilà, quoi ! Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise d'autre ? Après, il y a eu la vie. La mienne. Et j'ai été heureuse... »



AU CŒUR D'UNE FORÊT ÉTINCELANTE

*Lumières intelligentes et éclairages durables

17H-21H WEEK-ENDS DE DÉCEMBRE & VACANCES DE NOËL



Billetterie en ligne sur harcourt-normandie.fr

